

Edward



aux mains d'argent

FILM AMÉRICAIN DE TIM BURTON (1990, 107 MIN)

L'HISTOIRE

Une grand-mère raconte une histoire à un enfant qui ne veut pas dormir. Il était une fois... dans un mystérieux château, un homme créé par un savant qui, mort trop tôt, n'avait pu le terminer: des ciseaux remplaçaient ses mains... La gentille Peggy (Dianne Wiest) découvre Edward (Johnny Depp), un innocent garçon au visage griffé par ses mains-ciseaux; elle décide d'accueillir ce nouveau-né au sein de sa famille. Edward excite l'intérêt des commères du quartier, il devient une célébrité, il passe à la télé. Kim (Winona Ryder), la fille de la maison, s'amourache d'Edward, ce qui provoque la jalousie de son boy friend. Ce dernier fomenta un méchant coup contre son rival...

LE RÉALISATEUR

Figure singulière de l'industrie du cinéma américain, Tim Burton a développé son propre univers. Né à Hollywood, juste à côté des studios Walt Disney où il travaillera deux décennies plus tard comme dessinateur, il réalise des courts métrages avant de tourner *Pee-Wee's Big Adventure* (1985), *Beetlejuice* (1988). Grâce au succès de *Batman* (1989), le cinéaste peut réaliser un film plus personnel avec *Edward aux mains d'argent*. Tim Burton appartient à cette génération d'auteurs américains qui ont misé sur la soif d'épouvante et de merveilleux des jeunes spectateurs. L'intelligence est chez lui un bonus appréciable. Edward fourmille de références cinéphiliques. Ses pavillons et jardins nets et lisses ont l'air de sortir à la fois des films de Jacques Tati et de Steven Spielberg. Clin d'œil: la présence de Vincent Price en savant fou, figure emblématique du cinéma fantastique. Poursuivant sur sa lancée, Tim Burton livre par la suite d'autres films ovnis tels que *L'étrange Noël de M. Jack* (1993), *Ed Wood* (1994) et *Mars Attacks!* (1996).

LA DIFFÉRENCE

Qu'est-ce qu'être différent des autres? Le cinéma fait-il autre chose que de conter la singularité de chaque être humain? Prendre clairement parti pour les «monstres» est l'apanage

des cinéastes poètes. L'histoire d'*Edward aux mains d'argent* rappelle celle de *La Belle et la Bête* (Cocteau et Clément), mais aussi les mésaventures d'*Elephant Man* (D. Lynch). Plus nette est la référence au cinéma fantastique américain des années trente. Burton reprend l'esprit des œuvres de James Whale (*Frankenstein*) et Tod Browning (*Freaks*) qui opposent le monde normal à un ou des monstres. Coiffé comme les musiciens de The Cure et vêtu de cuir, Edward, le petit prince aux mains d'argent, est adulé malgré lui, puis rejeté par une communauté qui bafoue ses propres principes. Apparemment joyeuses et saines, les cités propres de l'Amérique profonde cachent de véritables monstres. Depuis longtemps, le spectateur a compris qu'Edward n'en est pas un.

➔ SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS LES MONSTRES DE CINÉMA

Ils sont nombreux, on peut faire un travail de recherche sur ce thème en se concentrant sur ceux qui appartiennent au genre humain. Le classement permet de réfléchir à la notion du bien et du mal.

• Monstres par nature

Certains monstres s'excluent par leur nature, ou par choix, de la communauté humaine, ils sont et restent méchants: Dracula le vampire, la reine sorcière de *Blanche Neige*, Pingouin l'ennemi de Batman.

• Victimes du destin

D'autres sont victimes de leur destin, on les croit méchants alors qu'ils ne le sont pas. Ce sont les gens normaux qui les définissent comme monstre (Edward, Elephant Man, l'extra terrestre si humain E.T.). Ils peuvent cependant le devenir à cause du regard des autres (la créature de Frankenstein, la Bête, les êtres difformes de *Freaks*).

Comment différencier ces deux types de monstres? Par leur aspect extérieur (costume, accessoires)? Par l'expression de leur monde intérieur donnée par l'interprète (regard, gestes, dialogues, transformation physique)?]